



AGUTTES

MAÎTRES ANCIENS
DESSINS & TABLEAUX

14 novembre 2019 - Drouot, Paris



CONTACTS POUR CETTE VENTE



Directeur du département

Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19
lacroix@aguttes.com



Administration des ventes
Stockage et délivrance

Gianna Furia
maitresanciens@aguttes.com

Expert en tableaux & dessins anciens

Cabinet d'expertises René Millet
+33 (0)1 44 51 05 90
Pour les lots 1, 2, 3, 7, 8, 12, 16, 17, 22, 23,
25, 26, 28, 29 à 32, 34 à 36, 39 à 41, 43 à 47,
49 à 54, 56 à 59

Enchères par téléphone
Ordre d'achat

bid@aguttes.com

Relations acheteurs

+ 33 (0)1 41 92 06 41
buyer@aguttes.com

Relations Presse

Sébastien Fernandes
+ 33 (0)1 47 45 93 05
fernandes@aguttes.com

AGUTTES

Président Claude Aguttes

Associés

Directeurs associés

Hugues de Chabannes, Philippine Dupré la Tour
Charlotte Reynier-Aguttes

Associés

Valérianne Pace, Sophie Perrine
Gautier Rossignol

Commissaires-priseurs
habilités

Claude Aguttes, Sophie Perrine
*SCP Claude Aguttes
Commissaire-priseur suppléant
Sophie Perrine*

SAS CLAUDE AGUTTES (SVV 2002-209)

MAÎTRES ANCIENS

DESSINS & TABLEAUX

Vente : Jeudi 14 novembre 2019, 18h
Drouot, Paris - salle 6

Exposition publique

Drouot : 9 rue Drouot, 75009 Paris
Mardi 12 et mercredi 13 novembre : 11h - 18h
Jeudi 14 novembre : 11h - 16h30

Catalogue et résultats visibles sur **aguttes.com**
Enchérissez en live sur **drouotonline.com**

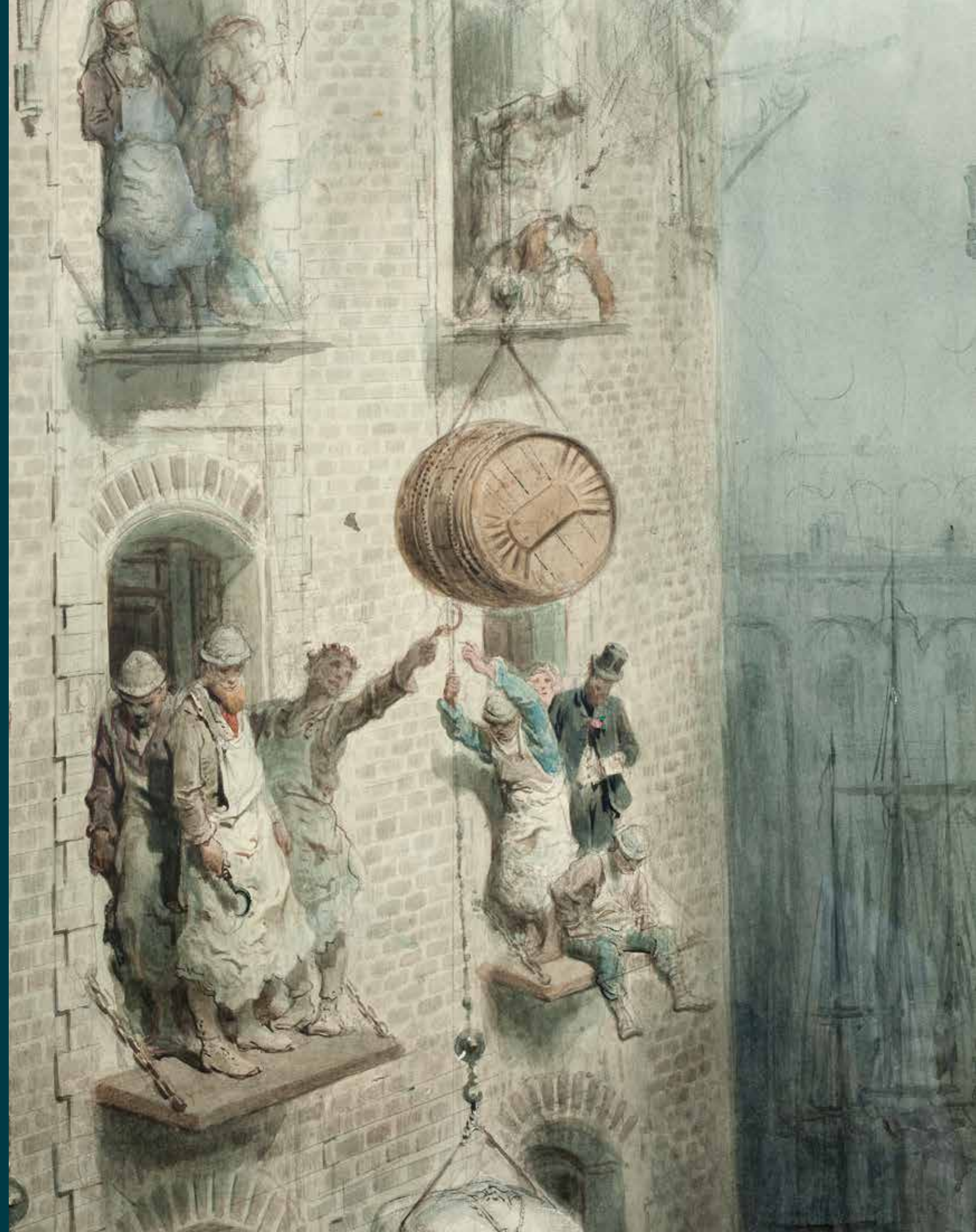
DROUOT
DIGITAL
Live

Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue
Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ##, ~
pour lesquels s'appliquent des conditions particulières décrites
en fin de catalogue.

Couverture : lot 40. Deuxième de couverture : lot 31
Troisième de couverture : lot 34. Quatrième de couverture : lot 50

DESSINS ANCIENS

Lots 1 à 21





1
JACOPO ZANGUIDI DIT IL BERTOIA
(PARME 1544 – 1574)
Etude pour un décor : Gorgone conduisant
une chimère, homme dans un médaillon
jouant du violon sous un fronton ornementé
 Pierre noire, plume et encre brune, lavis brun
 15,1 x 12,6 cm
 Porte en bas à droite le n° 63
 Restaurations
 Provenance :
 Vente anonyme, Paris, Christie's, 18 mars 2004,
 n° 54, reproduit.
 4 000 - 6 000 €



2
ECOLE HOLLANDAISE DU XVII^E SIÈCLE,
SUIVEUR DE REMBRANDT
La répudiation d'Agar
 Plume et encre noire, lavis brun et gris
 19 x 27 cm
 Provenance :
 Collection P. Davidson ; Chez C. G. Boerner,
 New York ; Vente anonyme, New York, Christie's,
 22 janvier 2003, n° 91, reproduit.
 3 000 - 4 000 €



3
PIER FRANCESCO MOLA, DIT IL TICINESE
(COLDREIRIO 1612 – ROME 1666)
Scène de combat

Plume et encre brune, lavis brun
 22 x 19 cm

800 - 1 200 €



4
ADAM FRANS VAN DER MEULEN
(BRUXELLES 1632 – PARIS 1690)
Etude de cheval blessé

Sanguine

21 x 25 cm

Porte une inscription en bas à droite Van der
 Meulen f.

Porte en bas à gauche le cachet de la collection
 Jules Dupan n° 324 (Lugt n° 1440)

Provenance :
 Collection Louis Stern
 Collection Marie de Rohan-Chabot, princesse
 Lucien Murat, Paris

1 500 - 2 000 €



5
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVII^e SIÈCLE,
ENTOURAGE DE CHARLES LEBRUN
(1619 - 1690)

Cérès et un putto

Sanguine

20 x 28,3 cm

Porte en bas à droite une signature
à la plume Le Brun

600 - 800 €



6
ECOLE ITALIENNE DU XVIII^e SIÈCLE

Etude d'hommes

Sanguine sur papier rehaussé de craie blanche
Signé en bas à gauche "Maggio Roma"

40,5 x 28,5 cm

1 500 - 2 000 €



7
FRANÇOIS BOITARD
(TOULOUSE VERS 1670 – AMSTERDAM
1715)

La Sainte Famille avec Sainte Elisabeth
et saint Jean-Baptiste

Plume et encre noire, lavis brun, sanguine

21 x 30 cm

Provenance :
Vente Marcel Puech, Monaco, Christie's,
2 juillet 1993, n° 60, reproduit.

1 000 - 1 500 €



Détail



8
GAETANO GANDOLFI
(SAN MARTINO DELLA DECIMA
1734 – BOLOGNE 1802)
Le Christ de profil
 Sanguine et rehauts de blanc
 42,5 x 30,5 cm
 Provenance :
 Vente anonyme, New York, Christie's,
 22 janvier 2003, n° 55, reproduit.
 Exposition :
 Ottawa, Musée des Beaux
 - Arts du Canada n° 65 (étiquette au dos).
 4 000 - 6 000 €



9



10

« JEAURAT CHOISIT L'ANECDOTE
AMUSANTE ET RECHERCHE
SES MODÈLES DANS UN MILIEU
PLUS OPULENT »

9
ETIENNE JEAURAT
(VERMENTON 1699 – VERSAILLES 1789)
Chez le perruquier
Pierre noire, rehauts de craie blanche
23,5 x 20,5 cm
6 000 - 8 000 €

10
ETIENNE JEAURAT
(VERMENTON 1699 – VERSAILLES 1789)
La Coquetterie ou la pose de la mouche
Pierre noire, rehauts de craie blanche
23,5 x 20,5 cm
6 000 - 8 000 €

Etienne Jeurat est formé dans l'atelier de Nicolas Vleughels et se démarque comme son meilleur élève. Son maître lui fait découvrir l'Italie, passage obligé dans la formation de tout artiste de l'époque. Ainsi, Jeurat excelle dans le parcours artistique officiel. Il se fait remarquer en 1733 en tant que peintre d'histoire avec son morceau de réception à l'Académie royale de peinture, *Pyrame et Thisbé*. Il expose ensuite régulièrement au Salon du Louvre entre 1739 et 1769 et devient gardien du Cabinet du Roi à Versailles en 1767.

Par cette charge et par sa carrière officielle, Etienne Jeurat est amené à fréquenter la cour quotidiennement, ce qui le pousse peu à peu à se consacrer à la description des mœurs de ses contemporains. Il laisse ainsi une plus durable empreinte en tant que peintre de scène de genre, un genre pictural nouveau au XVIII^e siècle mis en valeur par des peintres comme Jean-Baptiste Siméon Chardin, qu'en tant que peintre d'histoire, genre le plus noble. Contrairement à ce dernier artiste connu pour la description d'intérieurs modestes et de familles pieuses, Jeurat choisit l'anecdote amusante et recherche ses modèles dans un milieu plus opulent. Il représente ici, avec un trait rapide

et mordant, un courtisan arrangeant sa mise dans un miroir, et un autre faisant ses emplettes chez le perruquier. Cette paire de dessins révèle un point de vue familier et humoristique sur une cour toute préoccupée d'apparences et de modes. L'artiste décrit le superflu dans des scènes qui s'en tiennent à l'essentiel : le reflet dans le miroir, par exemple, se passe de la description de l'objet réfléchissant lui-même, ou de tout contexte. Ce qui compte réellement est le regard de l'homme, tout occupé à se regarder lui-même. Par ce regard piquant sur la société contemporaine, l'artiste signe des œuvres qui rappellent les *conversation pieces* de William Hogarth à la même époque à Londres.



11
ECOLE FRANCAISE DU XVIII^E SIÈCLE
Portrait de femme en Diane
 Pastel
 39 x 30,5 cm
 1 500 - 2 000 €



« [UN] SUJET DE L'HISTOIRE
 FRANÇAISE TRAITÉ
 PAR UN GRAND PEINTRE
 VÉNITIEN »

Notre dessin est une étude de Giovanni Domenico Tiepolo en rapport avec la fresque peinte par son père Giovanni Battista Tiepolo à la villa Contarini ai Leoni de Mira (Vénétie). A l'époque Giovanni Domenico travaillait dans l'atelier de son père et il est possible qu'il ait travaillé sur ce projet. Acquisé par les Jacquemart – André lors d'un voyage en Italie en 1893, la fresque fut placée dans le grand escalier d'honneur de leur hôtel parisien où elle se trouve toujours. Les propriétaires ont sans doute été séduits par ce sujet de l'histoire française traité par un grand peintre vénitien (voir M. Gemin et F. Pedrocco, Giambattista Tiepolo, I dipinti, Opera completa, Venise, 1993, n° 361, reproduit).

Tiepolo reprend en effet sur cette fresque la visite que fit le roi Henri III au doge Contarini. Roi de Pologne durant seulement quarante – six jours, Henri III apprend secrètement la mort de son frère le roi de France Charles IX en juin 1574. Il décide alors de quitter clandestinement Cracovie et de rentrer à Paris. Il atteint la frontière de la République de Venise le 10 juillet, où il est fastueusement accueilli pendant plusieurs jours, notamment par le doge Contarini.

Tiepolo réalisa cette grande fresque vers 1745 à la demande de de la famille Pisani, alors propriétaire de la villa Contarini. On y retrouve toute sa maîtrise de l'art du trompe l'œil. En peignant Henri III gravissant les marches de la villa Contarini, il réussit à créer un véritable effet de surprise.



Au dos



Henri III reçu à La Villa Contarini. Giambattista Tiepolo (1696 - 1770). Fresque marouflée sur toile, vers 1745. 7,29 x 4,02 m. © Musée Jacquemart-André



12
GIOVANNI DOMENICO TIEPOLO
(VENISE 1727 – 1804)

*Etude pour la visite du roi Henri III de France
à la villa Contarini, reprise d'un costume*

Pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu

26 x 19 cm et 26 x 17,5 cm

Au verso, Etude d'ombrelle, pierre noire,
rehauts de blanc et de sanguine
Annoté en bas

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Espace Tajan,
9 avril 2008, n° 15, reproduit.

30 000 - 40 000 €



13
ENTOURAGE DE PIERRE PAUL PRUD'HON
(CLUNY 1758 - PARIS 1823)

Les Amateurs

Signé P.P. Prud'hon en bas à gauche
 Pierre noire, rehauts de blanc sur papier bleu
 19,4 x 24,3 cm

600 - 800 €

Cette scène d'intérieur, où deux jeunes hommes sont absorbés dans leur discussion sur les statues de Mercure et d'Apollon qui leur font face, révèle un trait typique du tout premier XIX^e siècle. On y voit le vif intérêt d'une jeunesse instruite et profondément européenne sur les origines de la civilisation occidentale et des arts. Le dessin, dans une esthétique prud'honienne, s'inscrit dans le mouvement néoclassique qui caractérise le début du XIX^e siècle en France, lors de l'établissement de l'Empire, et qui cherche à atteindre en art la beauté définie comme « noble simplicité et calme grandeur », selon les mots de J. J. Winckelmann.



14
ATELIER DE ANNE-LOUIS
GIRODET-TRIOSON (1767-1824)

Album de dessins

Plume, encre brune et noire sur calque
 2 000 - 3 000 €



15
ALEXANDRE-EVARISTE FRAGONARD
(GRASSE 1780 – PARIS 1850)

Echo et Narcisse

Lavis de bistre sur papier
 Dim: 23 x 17,5 cm
 Taches d'humidité

2 000 - 3 000 €



Alexandre-Evariste Fragonard, fils du fameux peintre Jean-Honoré Fragonard, est également formé à l'art de peindre par Jacques-Louis David. Ces deux influences sont présentes dans ce dessin représentant l'émoi amoureux par l'intermédiaire de deux personnages mythiques, typiques du néoclassicisme florissant dès la fin du XVIII^e siècle. En réalisant une convergence des styles et des sujets, Fragonard s'inscrit parmi

les peintres pré-romantiques, tout en participant à la transition du style néoclassique hérité de l'Antiquité au style historique regardant vers l'Europe médiévale. Fragonard expose régulièrement au Salon de 1799 à 1842, où son succès l'amène à obtenir plusieurs commandes importantes, pour la Chambre des députés, ou pour le Louvre.



16
EUGÈNE DELACROIX (CHARENTON
SAINT MAURICE 1798 – PARIS 1863)

Etude de trois personnages Renaissance

Plume et encre brune, lavis brun

16,5 x 30,5 cm

Annoté en haut Politianus

Porte en bas à droite le cachet de l'atelier
(Lugt n° 838a)

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, (Piasa),
4 décembre 2002, n° 134,
reproduit.

1 500 - 2 000 €



17
THÉODORE GÉRICAUT
(ROUEN 1791 – PARIS 1824)

Etude pour une scène de bataille antique

Plume et encre noire sur traits de crayon noir

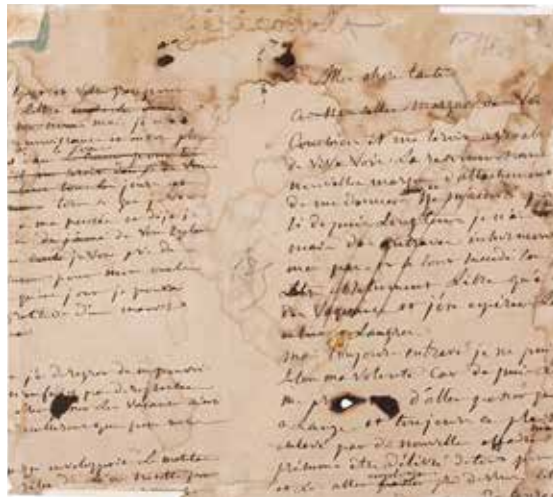
17,8 x 19,6 cm

Au dos, une lettre

Manques, oxydations

Provenance :
Vente anonyme, New York, Sotheby's,
29 octobre 2002, n° 4, reproduit.

8 000 - 12 000 €



Au dos, une lettre



18
EUGÈNE DELACROIX
(CHARENTON SAINT-MAURICE
1798 – PARIS 1863)
Vue de la côte algérienne
 Aquarelle
 24 x 14 cm
 Expositions:
 "Cent chefs-d'œuvre de l'art français", Galerie
 Charpentier, 1957, n°37 bis
 8 000 - 10 000 €



19
THÉODORE CHASSÉRIAU
(SANTA BÁRBARA DE SAMANÁ,
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE 1819
– PARIS 1856)
L'Amour pastoral
 Pierre noire, sanguine, aquarelle
 25 x 20 cm
 Signé et daté « Roma 1840 » en bas à gauche
 6 000 - 8 000 €



20
JEAN IGNACE ISIDORE GRANDVILLE
(NANCY 1803 – VANVES 1847)

Le Lion bourgeois

Plume et encre brune, aquarelle

29, 7 x 18,9 cm

2 500 - 3 500 €





21
GUSTAVE DORÉ
(STRASBOURG 1832 - PARIS 1883)
L'Entreposage en ville

Aquarelle sur traits de crayon et rehauts
 de gouache blanche

52 x 87,9 cm

Dedicacée à Willy Blumenthal (WB),
 signée et datée 1882

15 000 - 20 000 €

London est au milieu du XIX^e siècle une ville en pleine révolution économique et industrielle, dans laquelle se creusent les inégalités sociales et se répandent pauvreté et déchéance urbaine. Doré s'y rend en tant que reporter peu avant la guerre de 1870 et représente cette nation proche et concurrente qui fascine son regard français. Les dessins qui constituent l'ouvrage *London : a Pilgrimage* alternent entre visions réelles et imaginaires, entre choses vues et fantasmées.

London : a Pilgrimage est publié d'abord en Angleterre en 1872, puis réédité en France, avec un nouveau texte, en 1876. Pour cet ouvrage, Doré a exploré les divers quartiers de la capitale anglaise en compagnie du journaliste Blanchard Jerrold, l'auteur du texte. Le dessinateur rend visibles de manière poignante les extrêmes d'une société en pleine transformation, faisant usage de contrastes dramatiques d'ombre et de lumière, et créant de puissantes et durables images de l'Angleterre victorienne.

Ce grand dessin, qui reprend une des illustrations de l'ouvrage une décennie après sa publication, est dédié à Willy Blumenthal et se veut comme un hommage à ce patron philanthrope préoccupé d'amélioration sociale en faveur des ouvriers. Il fut conservé dans la famille de ce dernier jusqu'à ce jour.



Signature

Détail



TABLEAUX ANCIENS

Lots 22 à 60





Détails

22
ECOLE FLAMANDE DU XV^E SIÈCLE,
ATELIER DE ROBERT CAMPIN
DIT LE MAÎTRE DE FLEMALLE

La Vierge à l'Enfant dans une abside

Panneau de chêne, une planche, non parqueté

34,5 x 26 cm

Restaurations

75 000 - 80 000 €





Détail

Nous pouvons rapprocher notre tableau d'une œuvre du même sujet peinte par Robert Campin et aujourd'hui disparue. La reprise la plus connue est aujourd'hui celle conservée au Metropolitan Museum de New – York (voir A. Chatelet, *Robert Campin le Maître de Flémalle*, Anvers 1996, reproduit p.163).

Le thème de la Vierge dans une abside a connu un grand succès, et sera repris au XVI^e siècle, notamment par Bernard van Orley. Le sujet représentant la Vierge allaitant l'Enfant debout dans une abside entourée de deux anges musiciens, correspondant à l'une des allégories mariales les plus prisées au XV^e siècle, suscita la faveur du public. La beauté paysanne de la Vierge, jointe à l'élégance aristocratique des anges musiciens, la sobriété de l'architecture seront repris et développés par Jan van Eyck, dans son tableau conservé au musée de Berlin.



23
ATELIER DE MARTEN VAN CLEVE
(ANVERS 1520 – ANVERS 1570)
La Fête de la Saint Sébastien
Panneau de chêne, trois planches, renforcé
76 x 106 cm
Restaurations
60 000 - 80 000 €





Détail

« LE RENDU DES FEUILLAGES, LA TYPOLOGIE FACIALE
ET L'HARMONIE COLORÉE SONT EN ACCORD
AVEC CELLES DU MAÎTRE ET DE SON ATELIER ».

Comme les fils Brueghel, Marten van Cleve I avait un atelier où la collaboration et la délégation de la production entre le maître, les 'gezellen' (collaborateurs) et les élèves était bien organisée. Ce tableau représentant une « Scène de Fête Campagnarde et Danse Paysanne lors de la Fête du Saint Sébastien », la fête des arbalétriers et des tireurs à l'arc, a été créé par le maître et sous sa direction avec la collaboration de l'atelier. D'après un modèle standard, maintes versions, souvent avec des variantes, ont été produites (voir ci-dessous).

Marten I van Cleve est un élève de Frans Floris, devenu franc-maître à Anvers en 1551, la même année que Pierre Bruegel l'ancien. *La Kermesse de Hoboken* (1559) de ce dernier a rendu le thème de la fête paysanne emblématique et exprime les mutations sociales de l'époque. Marten van Cleve I en a fait le sujet central de son œuvre ; tout comme l'ont fait Pieter Balten, Jacob Grimmer, Jacob Savery et Marten van Cleve II. Aussi la *Danse de Noce* de Pieter Brueghel l'ancien datée de 1566, maintenant au Detroit Museum et la gravure de Pieter van der Heyden d'après ce tableau, ont inspiré van Cleve I. L'œuvre de ce peintre est sans doute le medium qui a permis à Pieter Brueghel II de s'inspirer de l'esprit de l'œuvre

de son père. Le présent tableau se situe dans la dernière phase de l'œuvre du peintre (après 1570). Aussi bien stylistiquement que dans sa stratégie picturale, le tableau témoigne des caractéristiques de Martin van Cleve I et de son atelier. Le rendu des feuillages, la typologie faciale et l'harmonie colorée sont en accord avec celles du maître et de son atelier. Les tableaux entièrement autographes du maître sont très rares, il en existe une vingtaine seulement. Sur le marché de l'art, la contribution de l'atelier est rarement mise en lumière.

Nous pouvons rapprocher ce tableau des œuvres suivantes :

- *La Kermesse de village*, vendue chez Christie's, Londres, le 10 Novembre 2003 (n°9, reproduit)
- *La Kermesse de Saint Sébastien avec l'arbre de Mai* dans le commerce parisien en 2009
- Un tableau du même sujet attribué à Marten van Cleve I vendu chez Mercier à Lille (panneau 46,5 x 86 cm) le 15 février 2015
- Notre documentation contient des illustrations de six autres 'Fêtes de Saint Sébastien' par Marten van Cleve I et son atelier.

Nous remercions Dr. Jan de Maere d'avoir bien voulu confirmer cette attribution.



24

24
MARTEN II VAN CLEVE
(ANVERS, VERS 1558 - VERS 1604)

Le Roy qui boy

Huile sur panneau
15,5 cm de diamètre

3 000 - 4 000 €

25
ATTRIBUÉ À JOACHIM BEUCKELAER
(ANVERS 1533 – VERS 1574)

Le marché aux poissons

Toile
133 x 204,5 cm

Daté en haut au centre 1574
Sans cadre

Provenance :
Vente anonyme (Allemagne ?), 8 décembre
1928, n°291, reproduit.

15 000 - 20 000 €



25



Détails



26
PIETER BALTEN (ANVERS 1540 - 1584)
Allégorie des douze mois de l'année
 Six panneaux de chêne sur le même montage
 26,5 x 38,5 cm
 Les douze mois de l'année sont ici couplés
 avec les douze signes du zodiaque.
 30 000 - 40 000 €

L'artiste, qui intégra en 1561 la Guilde de Saint-Luc à Anvers, sa ville natale, était connu sous le nom de Franck Pauwels. Il fit le voyage en Italie où il séjourna à Venise entre 1555 et 1561, en 1573 et entre 1584 et 1596. Il est aussi peut-être allé à Florence où il aurait pu fréquenter le cercle de Stradano. Au début des années 1570, il était si bien intégré qu'il collabora avec Le Tintoret pour le paysage à l'arrière-plan du *Saint-Roch dans le désert* conservé dans l'église Saint-Roch à Venise. Voilà ce que confirment les écrits de Ridolfi qui disait que Tintoret ne gardait ses élèves que s'il pouvait en tirer profit, ce qui était le cas pour Paolo Fiammingo et Martin de Vos qui peignaient ses paysages.

Le présent tableau de Paolo Fiammingo est en rapport avec un dessin inversé reproduit dans l'ouvrage de Armin Zweite comme attribué à Martin De Vos (Hamburg Kunsthalle).

Le tableau qui nous occupe présente certains types faciaux qui se retrouvent dans d'autres œuvres de Paolo Fiammingo. En premier lieu, le passeur de droite, représenté de profil, qui rappelle de façon saisissante, par son physique mais aussi par son chapeau mou, le profil d'un soldat dégainant dans *L'Age de Fer*, une toile de Paolo Fiammingo exposée en 1999 (« Venise et le Nord », 1999) et conservée dans une collection privée (cette même toile avait été achetée chez Christie's New York, lot 26, le 15 octobre 1998).

En second lieu, le type facial de la Vierge qui est très similaire à celui de quelques dames présentes dans *Le bal dans un palais vénitien*, une toile vendue chez Sotheby's (lot 22) à Londres le 12 décembre 1990. De façon générale, Paolo Fiammingo s'inspire encore fortement du Tintoret et des concepts de Martin de Vos, ce qui n'est pas étonnant en soi puisque les deux artistes ont passé quelques années à Venise en même temps. En effet, Martin de Vos (1532-1603) a séjourné dans la Cité des Doges de 1552 à 1558, année où il est à nouveau signalé à Anvers et où il intègre la guilde de Saint-Luc, et Paolo Fiammingo est à Venise entre 1555 et 1561. Il sera reçu maître en 1561 et reviendra à Venise entre 1584 et 1596 où il travaillera pour la famille des banquiers Fugger.

Dans le présent tableau, Paolo Fiammingo a adopté une nouvelle vision de la nature. Les paysages sont amples, variés et aériens, construits selon des lignes de composition savantes. Il ménage de grands contrastes entre l'avant-plan et le paysage lointain. On peut mesurer cette tendance dans certaines œuvres comme le dessin *La Tentation du Christ*, conservé à l'université de Yale, le *Paysage avec des Bergers*, de la Galeria Doria Pamphili ou la toile conservée dans la collection Cavendish-Bentinck. A cette époque, Paolo Fiammingo adhère pleinement au maniérisme tardif et employait des coloris d'un velouté tout vénitien. Paolo Fiammingo a influencé des artistes comme Gillis van Connixloo, David Vinckbooms et Lodewijk Toeput.

27
FRANCK PAUWELS DIT PAOLO FIAMMINGO
(PAOLO DEI FRANCESCHI)
(ANVERS 1540 – VENISE 1596)

La Sainte Famille traversant le fleuve

Vers 1585-90
Huile sur cuivre
46, 8 x 35, 5 cm

Provenance :
Collection de l'Espée
Collection Geelhand de Mercksem
Collection Baron van Zuylen de Nyevelt
Priv Coll Luxemburg

Œuvres en rapport dans les collections suivantes :
Palazzo Ducale, Venice; Museo Civico, Vicenza;
Longleat House, collection of the Marquess of Bath; Museum of Fine Arts, Washington; Doria Pamphilii Gallery, Rome; Landesmuseum, Bonn; Narodni Gallery, Prague, Schloss Schleissheim, Munich, Ringling Museum of Art, Sarasota, Alte Pinakothek, Munich, museum Berlin, Kassel, Toledo, San Francisco et Budapest.

20 000 - 30 000 €





28
HENDRICK VAN BALEN
(ANVERS 1575 – 1632)

L'Annonciation

Marbre ovale

20 x 14,5 cm

Nous pouvons rapprocher notre tableau d'une œuvre du même sujet de van Balen, vendue chez Sotheby's, Londres, le 16 décembre 1999 (n°155, reproduit), et d'une autre conservée à l'église Saint Paul d'Anvers.

4 000 - 6 000 €



29
FRANCESCO CAVAZZONI
(BOLOGNE 1559 – 1612)

Sainte Catherine

Cuivre

27 x 21,5 cm

Manques

Nous remercions monsieur Franco Moro pour son aide dans l'attribution à Cavazzoni. Ce tableau peut être rapproché de plusieurs œuvres de Cavazzoni telles que *L'Invention de la vraie croix* (voir V.F. Pietrantonio, *Pittura Bolognese del 500*, Bologne, 1986, p.859, reproduit).

6 000 - 8 000 €



Détails



**30
PAULUS MOREELSE
(UTRECHT 1571 – 1638)**

Portrait de femme

Panneau de chêne, parqueté

65 x 53 cm

Daté de façon peu lisible en haut
à droite A. 163.

8 000 - 10 000 €

Notre tableau peut être rapproché du *Portrait de femme* (probablement le même modèle) par Moreelse daté 1636, passé en vente chez Sotheby's New York le 20 avril 1994 (lot n°74), chez Daphné Alazraki Fine Art, New York en 1996, puis chez Douwes Fine Art, Amsterdam, et exposé à Tefaf Maastricht en 2012. Au moins deux autres versions de ce portrait en pied et leurs pendants (*Portrait d'homme*) sont connues; dans la Kress Study Collection, Université Notre Dame, Indiana, et au musée des Beaux-Arts de San Francisco, Californie.





31
HIERONYMUS FRANCKEN II
(ANVERS 1578 – 1623)
Compagnie de danse dans un intérieur
 Panneau de chêne, deux planches, renforcé
 60 x 86,5 cm
 40 000 - 60 000 €





Détail

Comme les Francken étaient une famille où la collaboration et la délégation de la production dans l'atelier entre le maître, les «gezellen» (collaborateurs) et les élèves était bien organisée, ce tableau représentant une scène de bal a été créé par le maître et sous la direction du maître avec la collaboration de l'atelier. D'après un modèle standard, maintes versions, souvent avec des variantes, ont été produites (voir ci-dessous). Cette remarque vaut pour la plus grande partie de la production des tableaux flamands de cette époque, comme l'ont mis en évidence « L'Industrie Brueghel » (exposition au Musée de Bruxelles) et les travaux publiés par Dr. Cristina Currie (IRPA-KIK). Hieronymus II était le fils de Frans Francken I et l'élève de son oncle Ambrosius Francken. En 1607, il devient franc-maître dans la Guilde de Saint Luc à Anvers. A la mort de son père en 1616, il reprend la direction de l'atelier.

Cette scène de bal de Hieronymus Francken II peut être comparée à d'autres tableaux comprenant les mêmes figures centrales :

- Huile sur panneau 61,5 x 85 cm, Christie's New York, 31/10/2013 n°77
- Huile sur panneau 49,5 x 71 cm, Sotheby's london 2/5/2012 n°4
- Huile sur cuivre 44,5 x 65,5 cm, Köller Zürich 22/3/2013 n°3032
- Huile sur cuivre 44 x 65,5 cm, Köller Zürich 29/3/2019 nr 3047, le même : 28/9/2018 n°3068 et chez Van Ham 13/11/2015 n°542
- Huile sur toile 50 x 79 cm, daté 1614, Daguerre Paris 22/10/2018 n°25
- Huile sur panneau 51,5 x 83 cm signé et daté 1607, Sotheby's London 23/5/1979
- Huile sur panneau 54 x 73 cm, Gersaint-Fournier Rouen, 16/6/1991
- Huile sur panneau 49,4 x 72 cm, Cat European Fine Arts Gallery Dublin

Il peut être rapproché de versions conservées dans les musées de Stockholm University Museum, et Treviso Museo Civico.

Nous remercions Dr. Jan de Maere d'avoir bien voulu confirmer cette attribution.



32
ATTRIBUÉ À CLAUDE DÉRUET
(NANCY 1588 - 1660)

Portrait du Maréchal de Lesdiguières

Huile sur panneau

32,5 x 24,5 cm

6 000 - 8 000 €





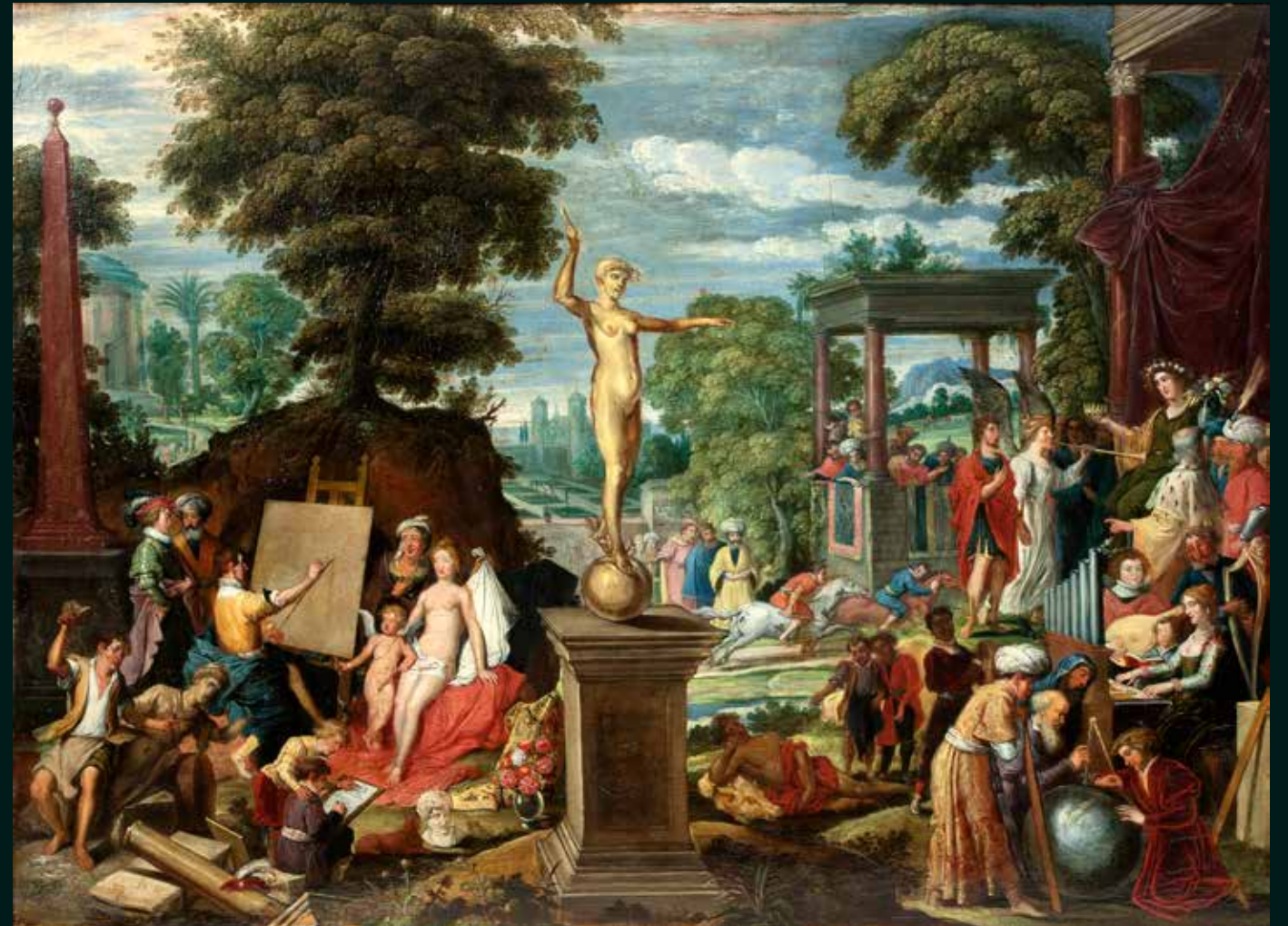
Détail

Dans notre documentation il y a une soixantaine de tableaux qui lui sont attribués. Ce dossier était géré par le regretté académicien Eric Duverger, décédé il y a une dizaine d'années. Il est l'auteur, en collaboration avec Hans Vlieghe, de la monographie *David Teniers der Ältere* (Utrecht 1971) consacrée à ce peintre, père de David Teniers II et grand-père de David Teniers III. Autour de 1595, il devint l'élève de son frère Juliaan. Après 4 années d'apprentissage à Anvers, il partit pour Rome, où il est documenté jusqu'en 1606. Là il se lia d'amitié avec Adam Elsheimer. L'influence de cet artiste est visible dans ce tableau. En 1606-1607, il devint maître dans la Guilde de Saint Luc à Anvers. Marié à Dymphna de Wilde, il eut quatre fils qui sont tous devenus peintres.

Les tableaux signés de David Teniers I dans notre documentation sont stylistiquement très près de votre tableau. Les tableaux datés entre 1612 et 1620 montrent la même stratégie de composition et les mêmes qualités stylistiques que le présent tableau. L'influence d'Elsheimer est intégrée dans le Maniérisme Romanisant Anversois, avant le retour de Rubens d'Italie. Lentement David Teniers I se tournera vers le Baroque après 1620.

Nous pouvons rapprocher ce tableau des œuvres suivantes :

- Sotheby's Amsterdam 1/6/1987, n°68, paysage boisé signé (où la structure des arbres est tout à fait comparable)
- Galerie Sanct Lucas Wien, cat 1979/80: *Minerva et les Muses*, signé et daté 16.6
- Sotheby's Amsterdam, 11/11/2008 n°21 signé
- Dorotheum Wien 18/4/2012 n°872 signé, paysage
- Christie's Amsterdam 23-24/06/2015, n°9, signé et daté 1612, *Mercure & Hersé*
- Musée Wuyts van Campen, Lier, signé et daté 1637
- Galerie Raffael Valls London, cat 1988 signé et daté 1621, *Offering of Abigail*
- Galerie Georges Giroux 7/12.1957, signé et daté 1618
- Sotheby's London 4/7/1990 n°23 signé et daté 1620, *Paysage de la fuite en Égypte et anges musiciens*.



**33
DAVID I TENIERS DIT LE VIEUX
(ANVERS 1582 – 1649)**

*Allégorie de l'Occasion en l'honneur
du Shah Abbas I^{er}*

Panneau de chêne, une planche, non parqueté

54,5 x 73 cm

Monogrammé DT en bas à droite

Au revers, la main d'Anvers

50 000 - 60 000 €



Le sujet du présent tableau est une allégorie de l'Occasion. On y distingue à gauche les «Artes Libérales» (Peinture, Dessin, Sculpture). Au centre, se tenant en équilibre sur un globe se trouve l'Occasion sous les traits d'une statue féminine nue et dorée. Sa mèche de cheveux flottant au vent la rend facile à saisir lorsqu'elle s'approche, mais ses talonnières allées sont signe de la fugacité du sort et du hasard de la vie. A droite, la Fama, aux côtés de la Musique, et des Sciences, se voit offrir une couronne royale par la Félicité publique. La Mythologie est représentée par Hercule endormi à côté de la tête du sanglier à droite du tableau. Au second plan, la course de chevaux représente le hasard du jeu et du sport. La littérature à ce sujet en fait une glorification de la Culture Antique et l'Italie renaissante, à l'aube du Baroque.

Les dignitaires aux habits orientaux semblent renseigner le spectateur sur la localisation de

la scène en Perse, alors dans sa période de splendeur avec Abbas Ier (1557 – 1628). Les éléments architecturaux évoquant Ispahan résultent très certainement de l'imagination du peintre, stimulée par les récits des voyageurs de l'époque.

On connaît aujourd'hui plusieurs versions de ce sujet par Frans Francken II, parmi lesquelles nous pouvons citer une *Allégorie de l'Occasion* à la composition proche de notre tableau, conservée dans une collection privée écossaise (voir U. Harting, *Frans Francken II*, Freren, 1989, n°366, reproduit), ainsi qu'une *Allégorie de l'Occasion en l'honneur du Shah Abbas Ier*, peint par son atelier et conservée au musée de Périgueux (voir A.P. de Mirimonde, *La Gazette des Beaux-Arts*, Mars 1966, p.136, fig. 5, reproduit).

Nous remercions Dr. Jan de Maere d'avoir bien voulu confirmer cette attribution.





Détail



34
JOOST CORNELISZ DROOCHSLOOT
(UTRECHT 1586 – 1666)

Paysans sur une place de village

Toile

104 x 154,5 cm

Signé et daté en bas au centre
F. Drooch Sloot 1643

40 000 - 60 000 €

Nous pouvons rapprocher notre tableau de plusieurs œuvres de Droochsloot, telles que la *Rue d'un village aux passants*, vendue chez Christie's, Londres le 29 Juin 1973 (n°10, reproduit), une autre vendue chez Sotheby's, Londres, le 9 juillet 1986 (n°46, reproduit), ou encore de cette *Fête de village* conservée au musée Frans Hals de Haarlem.



35
ECOLE HOLLANDAISE VERS 1700, SUIVEUR
DE CORNELIS BEGA (1631 - 1664)

La joueuse de luth
Le joueur de luth

Paire de toiles
 35 x 29 cm

Reprise des tableaux de Bega conservées
 au musée des Offices de Florence.

4 000 - 6 000 € la paire



Avec son cadre

36
ATTRIBUÉ À JEAN JOSEPH HOREMANS
(ANVERS 1682 – 1790)

Rassemblement au coin du feu

Toile
 47,5 x 59,5 cm
 Porte une signature peu lisible en bas à gauche
Pazell...
 Accidents

12 000 - 15 000 €



37

37
CHARLES MELLIN
(NANCY VERS 1598 – ROME 1649)
Sainte Catherine

Panneau parqueté, tondo
Diamètre : 26 cm
Sans cadre
15 000 - 20 000 €

Nous remercions M. Schleier
d'avoir bien voulu confirmer l'attribution
à Charles Mellin.

38
ATELIER DE GUIDO RENI
(BOLOGNE 1575 – 1642)
Sainte Catherine d'Alexandrie

Huile sur cuivre
Dim: 29,7 x 21,2 cm
15 000 - 20 000 €



38

39
LUCA GIORDANO
(NAPLES 1634 - 1705)
Saint François de Paul,
Fondateur de l'ordre des Minimes

Toile
76 x 62 cm
8 000 - 12 000 €

Ce portrait d'une grande virtuosité représente le saint dans une composition de Giordano que l'on ne connaît que par des copies du maître, ce qui pousse à croire que ce tableau est la composition originale de Luca Giordano.



40
ADRIAEN HANNEMAN
(LA HAYE 1603 - 1671)

Portrait d'un enfant tenant une poule

Toile

85 x 61 cm

Provenance :

Vente Hassen, et autres, Londres, Christie's,
15 décembre 1961, n°16 ;
Collection Leatham, Londres, en 1952 ;
Vente anonyme, Londres, Christie's, 30 mars
1979, n°3, reproduit (attribué à Jan van Noordt).

Expositions :

Drie Euwen portret ed in Nederland 1500 – 1800,
Amsterdam, Rikjmuseum, 1952, n°118, reproduit
figure 39 ;
Dutch painting 1450 – 1750, Londres, Royal
Academy, 1952 – 53, n°641.
Childrens painted by Dutch artists, 1550 – 1820,
Liverpool, Walker Art Gallery, n°31.

Bibliographie :

« Dutch Pictures at the Royal Academy »,
The Burlington Magazine, février 1953, p.34
(Gelder doute de l'attribution à Van Noordt)

R. Melville, *Revue de l'exposition de Liverpool*,
1956, « Architectural review » 1956 pp332 – 334,
reproduit ;
W. Sumowski, *Gemalde der Rembrandt Schuler*,
Tome I, Landau, 1983, cité p. 143 sous la note
76 ;

D. A. De Witt, *Jan van Noordt, Painter of History
and Portraits in Amsterdam*, 2007, R63, reproduit
(œuvre refusée).

80 000 - 120 000 €

Traditionnellement attribué à Jan van Noordt en
raison de sa proximité avec le tableau de l'artiste
conservé à la Wallace Collection de Londres, cette
attribution a été mise en cause par le professeur
van Gelder en 1953. Notre tableau a été rendu
par le professeur Arthur Wheelock à Adriaen
Hanneman, qui le rapproche du *Portrait de Henry*,
duc de Gloucester conservé à la National Gallery
de Washington, et du *Portrait de Guillaume III* du
Rikjmuseum.

Une copie de notre tableau figurait à la vente Wein
Muller, Munich, le 20 juin 1974, n°839, reproduit.





Détails





Détail

41
ERASME QUELLIN
(ANVERS 1607 – 1678)

Achille parmi les filles de Lycomède

Toile

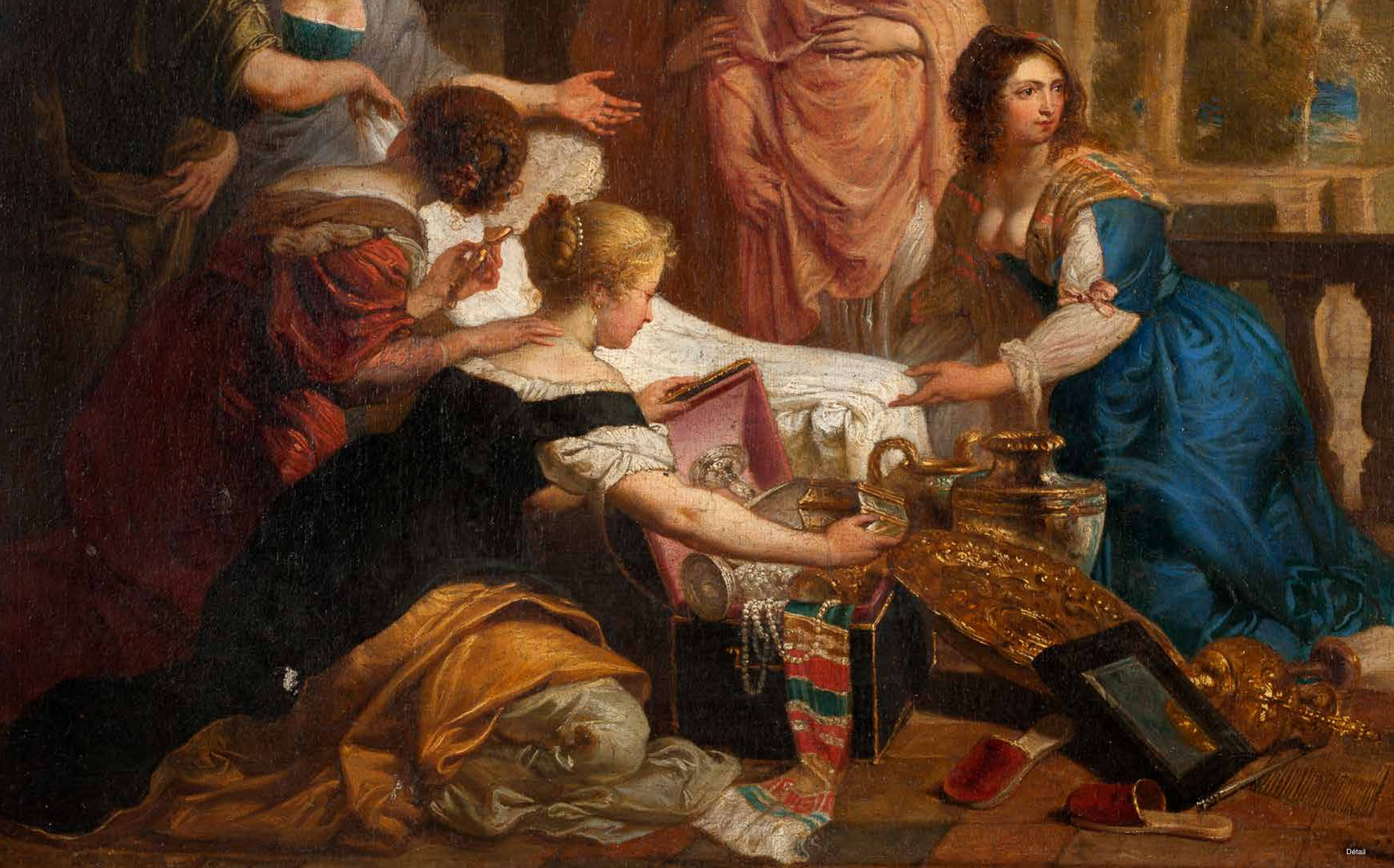
64 x 96,5 cm

A rapprocher du tableau du même sujet de Quellin conservé dans la collection Liechtenstein à Vaduz (voir J.P. de Bruyn, Erasmus Quellinus, Freren, 1988, n°55, reproduit), ou d'un autre, acquis en 1991 par le musée Groningen de Bruges.

60 000 - 80 000 €

Le sujet d'Achille parmi les filles de Lycomède remonte à l'antiquité. Achille ayant quitté brutalement la guerre de Troie, Ulysse se met à sa recherche. Se doutant qu'Achille s'est caché chez le roi Lycomède, Ulysse débarque avec de nombreux bijoux et un casque et une épée. Les filles de Lycomède se tournent vers les bijoux, Achille lui prendra l'épée et son identité sera dévoilée.







42
IZAACK VAN OOSTEN
(ANVERS 1613 - 1661)
Paysage aux promeneurs
 Paire de cuivres
 14,5 x 13 cm chaque
 3 000 - 4 000 €



43
ATTRIBUÉ À JEAN BAPTISTE WEENIX
(AMSTERDAM 1621 – DOETINCHEM 1659)
Chasseurs et cavaliers dans un paysage
 Toile
 54,5 x 66 cm
 8 000 - 10 000 €



44
ATTRIBUÉ À JACQUES COURTOIS
DIT LE BOURGUIGNON
(SAINT-HIPPOLYTE 1621 - ROME 1676)

Scènes de bataille

Paire de toiles

39,5 x 122 cm

Sans cadres

6 000 - 8 000 € la paire



45
ATTRIBUÉ À ROBERT VAN DEN HOECKE
(ANVERS 1622 – BERGUES-SAINT-WINOC
1668)

Le retour des soldats dans un paysage

Panneau de chêne, deux planches, renforcé

38 x 54,5 cm

4 000 - 6 000 €



Détails



46
ATTRIBUÉ À PIERRE RABON
(LE HAVRE 1619 – PARIS 1684)
Portrait de Louis XIV
 Toile
 85,5 x 64 cm
 15 000 - 20 000 €





47
JAN KUPETZKY (PEZINOK 1666
– NUREMBERG 1740)

Portrait de Charlotte-Christiane
Wurtemberg-Winnental

Cuivre ovale
17 x 13,5 cm

4 000 - 6 000 €

Le modèle de ce portrait ovale est la princesse allemande Charlotte-Christiane Wurtemberg-Winnental. Son père, Frédéric-Charles avait épousé Eléonore-Julienne de Brandebourg-Ansbach.

Charlotte-Christiane sera margravine de Brandebourg-Ansbach à l'instar de son grand-père Albert II puis, à la mort de son mari en 1723, elle deviendra régente de Ansbach jusqu'à la majorité de leur fils en 1729, année qui marquera également la fin de sa courte vie, à 35 ans.



48
ATTRIBUÉ À FRANÇOIS DE TROY
(TOULOUSE 1645 – PARIS 1730)

Mère et sa fille au bouquet de fleurs

Toile
50 x 38,5 cm
Restaurations

3 000 - 4 000 €





49
FRANCESCO DE MURA
(NAPLES 1696 – 1782)

La Visitation

Toile

180 x 104,5 cm

Une étiquette au revers du châssis :
 Mr Gravelotte n°77

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot,
 16 juin 2000, n°7, reproduits.

75 000 - 80 000 €

Ces deux tableaux ont dû appartenir à un grand cycle décoratif peint pour un couvent napolitain. On connaît pour ces tableaux d'autres versions (voir N. Spinosa, « De gloire et de miséricorde, Francesco de Mura au Pio Monte della Misericordia », FMR, 2009, pp.23 et suivantes).

Pour la *Visitation*, une autre version très proche figurait dernièrement à la vente New York, Christie's, 16 janvier 1992, n°85, reproduit.

Pour *L'Institution de l'eucharistie*, une autre version au musée de l'Abbaye de Montserrat.



50
FRANCESCO DE MURA
(NAPLES 1696 – 1782)

L'Institution de l'eucharistie

Toile

180 x 104,5 cm

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot,
 16 juin 2000, n°7, reproduits.

75 000 - 80 000 €





Détails

« FRANCESCO DE MURA
ANIME SES COMPOSITIONS
COMME UNE CRÛCHE
NAPOLITAINE »



51

51
ATTRIBUÉ À JEAN-JOSEPH KAPPELER
(MARSEILLE 1706 - 1790)
Vue du port de Marseille
 Huile sur toile
 40,2 x 26 cm
 1 500 - 2 000 €

52
JAN II GREVENBROEK
(VENISE 1731 - 1807)
Vues d'un port
 Paire de panneaux de noyer
 23,4 x 17,6 cm chaque
 2 000 - 3 000 €



53
ATTRIBUÉ À LUIGI VANVITELLI
(NAPLES 1700 - CASERTA 1773)
Paysage de côte imaginaire
 Huile sur cuivre
 22,3 x 15,5 cm
 4 000 - 6 000 €



52



• 54
**ENTOURAGE DE JEAN-BAPTISTE GREUZE
 (TOURNUS 1725 - PARIS 1805)**

Portrait de dame au miroir

Huile sur panneau

69,2 x 55,5 cm

Provenance:
 Vente Christie's, Paris, 26-27 octobre 2010,
 Le Haras d'Estimauville; Œuvres et Objets d'Art
 provenant des Collections Rothschild

2 000 - 3 000 €



56
**JEAN BAPTISTE LEPRINCE
 (METZ 1734 – SAINT DENIS DU PORT 1781)**

Promeneurs et berger dans un paysage au pont

Panneau, une planche, non parqueté

34,5 x 48 cm

Signé de façon illisible en bas à gauche

4 000 - 5 000 €

Nous pouvons rapprocher notre tableau du
Paysage aux environs de Tobolsk, conservé au
 musée de Rouen (voir Catalogue de l'exposition
Jean Baptiste Leprince, Metz, Musée d'Art et
 d'Histoire, 1988, n°24, reproduit).



55
**ECOLE FRANCAISE DU XVIII^E SIÈCLE,
 ATELIER D'ANNE VALLAYER COSTER**

Bouquet de fleurs et partition sur un entablement

Toile

101,5 x 98 cm

6 000 - 8 000 €

On connaît aujourd'hui une dizaine de tableaux
 d'Anne Vallayer Coster représentant des attributs
 des Arts ou instruments de musique, datés entre
 1769 et 1789. L'un, *Instruments de Musique* est
 conservé au musée du Louvre (voir M. Roland
 Michel, Anne Vallayer Coster, Paris, 1970, n°258).
 Notre tableau peint par l'atelier de l'artiste, peut
 être daté de la fin du XVIII^e siècle.



Détail

57
NICOLAS BERNARD LÉPICIE
(PARIS 1735 – 1784)

Le petit indigent
La petite indigente

Paire de panneaux préparés

11 x 8 cm

Le premier est signé en bas à gauche Lépicie,
 le deuxième est signé et daté en bas à droite
Lépicie / 1784

Dans les cadres de la collection Boittelle,
 en bois sculpté et doré, travail français
 du XIX^e siècle.

Provenance :
 Vente Boittelle, 24 – 25 Avril 1866
 (Me Pillet), n°87.
 Acquis à cette vente par Mr de Boisjolin
 (Boisgeline).

Exposition :
Salon de 1784, n°10 (pour *le petit indigent*).

Bibliographie :
 P. Gaston Dreyfus, *Catalogue raisonné*
de l'œuvre peint et dessiné de Nicolas Bernard
Lépicie, Paris, 1923, n°207 et 208.

20 000 - 30 000 € la paire

Fils de François-Bernard Lépicie, graveur et
 ami de Chardin, Nicolas-Bernard Lépicie fut
 élève de Carle Van Loo avant d'être reçu à
 l'Académie royale de peinture et de sculpture en
 1769. D'abord peintre d'histoire, il se tourna peu à
 peu vers la scène de genre, influencé par Chardin
 mais également par les maîtres hollandais du
 XVII^e siècle. Ses œuvres représentent le plus
 souvent des figures isolées, avec en particulier
 de tendres portraits de ses élèves ou d'enfants
 modestement vêtus, représentants de la vie simple
 du Paris qu'il habitait. Lépicie se montra ainsi tout
 au long de sa carrière un observateur sensible de
 la vérité de son temps.

Les figures d'enfants délicatement peintes sont
 ici isolées dans un petit format qui renforce le
 sentiment d'intimité que le regardeur partage
 avec le personnage. Ces tableautins sont fort
 significatifs : peints l'année de la mort de l'artiste,
 ils reprennent des figures apparaissant dans des
 compositions de groupe antérieures, telles que *Le*
Vieux mendiant et l'enfant (1774). Ils démontrent
 l'attachement du peintre envers ces dernières.
 Les deux jeunes mendiants, figés dans un geste
 d'aumône, les yeux levés vers des passants
 imaginaires dans les compositions d'origine,
 sont ici transformés en figures religieuses, le
 regard tourné vers le ciel (ou vers le regardeur),
 en puissantes allégories de l'innocence et de
 l'enfance.

1. Philippe Gaston-Dreyfus, *Nicolas Bernard Lépicie*
 (1735-1784), Librairie Armand Colin, Paris, 1923, p. 20.

« C'ÉTAIT LE PEINTRE
 DE LA NATURE ET TOUT
 CE QU'IL FAISAIT PORTAIT
 LE CARACTÈRE DE
 LA VÉRITÉ »¹

écrivait un critique du Salon de 1785
 à propos de l'art de Lépicie.



Nicolas-Bernard Lépicie, *Le Vieux mendiant*
et l'enfant (1774).





58
ECOLE FRANCAISE VERS 1760
La Nativité
 Toile
 46,5 x 56 cm
 10 000 - 15 000 €





Détail



59
JACOB PHILIPP HACKERT
(PRENZLAU 1737 – FLORENCE 1807)
Le serment d'Amour
 Toile
 66,5 x 90 cm
 Signé et daté en bas à droite *Ph. Hackert /*
Rome 1783
 70 000 - 80 000 €



Pénétrés à la fois de douleur
Et d'amour,
Ils jurent de s'aimer jusqu'à
leur dernier jour.

Jacob Philip Hackert s'inscrit ici dans la tradition des grands paysagistes classiques dont Claude Lorrain et Poussin furent les initiateurs à Rome : nature idéale, jointe à la beauté des personnages antiques.

Notre tableau, complètement inédit, est à mettre en relation avec le *Paysage de rivière et le temple de l'Amour*, d'une collection privée (voir Cl. Nordhoff et H. Reimer, *Jakob Philipp Hackert, 1737 – 1807, Verzeichnis seiner Werke*, Berlin, 1994, n°174, reproduit pl.22). Même dimensions, même indication que le tableau a été peint à Rome.

Hackert représente ici avec une grande qualité calligraphique les plantes, troncs et arbres, les feuillages et les rivières, dans une douce lumière automnale (Hackert n'est revenu à Rome qu'en juillet 1783). La rencontre amoureuse des deux bergers, les deux chiens fidèles, la tranquillité du troupeau, contribue à cette douceur arcadienne.

Le poème ici décrit revient à Jean François de Saint Lambert (Nancy 1716 – Paris 1803) et il reprend deux vers de son œuvre maitresse Les Saisons : « *Et tous deux pénétrés de douleur et d'amour, jurent de s'adorer jusqu'à leur dernier jours* ».

Les Saisons est le chef d'œuvre de la poésie descriptive du XVIII^e siècle. Voltaire n'hésite pas à le ranger parmi les ouvrages de génie et affirme que « *C'est le seul ouvrage de notre siècle qui passera la postérité* ».

BERNARDINO LUINI

(~1481 - 1532)

RENAISSANCE D'UN CHEF-D'ŒUVRE

*Vierge à l'Enfant avec Saint Georges
et un ange musicien*

Huile sur panneau

103.5 x 79.5 cm (40 7/8 x 31 1/4 in.)

1 800 000 - 2 000 000 €

Provenance :

- Sir Francis Cook, 1^{er} Baronnet, Vicomte de Monserrate (1817-1901), Doughty House, Richmond, 1875, et par descendance dans la Long Gallery de Sir Francis Cook, 4^{ème} Baronnet (1907-1978), époux de Lady Brenda Cook.
- Christie's, 6 juillet 2017, acquis lors de cette vente par le propriétaire actuel.

**Pour plus d'informations sur cette œuvre,
nous vous invitons à consulter le tiré à part dédié.**





Pour inclure vos biens, contactez-nous !
Expertises gratuites et confidentielles
sur- rendez-vous :

Aguttes Neuilly 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine
Aguttes Lyon Les Brotteaux, 13 bis, place Jules Ferry, 69006 Lyon
Aguttes Bruxelles 9, rue des Minimes, 1000 Bruxelles

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Arts d'Asie

Johanna Blancard de Léry
+33 (0)1 47 45 00 90 - delery@aguttes.com

Art contemporain et Photographie

Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 93 02 - guillerot@aguttes.com

Art russe

Ivan Birr
+33 (0)7 50 35 80 58 - birr.consultant@aguttes.com

Automobiles de collection
Automobilia

Gautier Rossignol
+33 (0)1 47 45 93 01 - rossignol@aguttes.com

Bijoux & Perles fines
Horlogerie

Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Design & Arts décoratifs du XX^e siècle

Romain Coulet
+ 33 (0)1 47 45 08 22 - design@aguttes.com

Livres anciens & modernes
Affiches, manuscrits & autographes
Les collections Aristophil

Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

Mobilier & Objets d'Art

Elodie Bériola
+33 (0)1 41 92 06 46 - beriola@aguttes.com

Mode & bagagerie

Adeline Juguet
+33 (0)1 41 92 06 47 - juguet@aguttes.com

Peintres d'Asie

Charlotte Reynier-Aguttes
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Tableaux & dessins anciens

Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com

Tableaux XIX^e, Impressionnistes
& modernes

Charlotte Reynier-Aguttes
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Vins & Spiritueux

Pierre-Luc Nourry
+33 (0)1 47 45 91 50 - nourry@aguttes.com

Inventaires & partages

Claude Aguttes
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

BUREAUX
DE REPRÉSENTATION

Aguttes Lyon
Valériane Pace
+ 33 (0)4 37 24 24 24 - pace@aguttes.com

Aguttes Bruxelles
Charlotte Micheels
+32 (0)2 311 65 26 - micheels@aguttes.com



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE (Bruxelles 1564 - Anvers 1636) *Les noces villageoises*. Panneau de chêne parqueté. 40 x 57 cm. Adjugé 1 152 000 €^{TTC}

RENDEZ-VOUS *chez Aguttes*

NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2019

Calendrier des ventes

09.11 AUTOMOBILES DE COLLECTION LA VENTE D'AUTOMNE <i>Aguttes Lyon</i>	18.11 LES COLLECTIONS ARISTOPHIL BRITANNICA AMERICANA <i>Drouot, Paris</i>	27.11 HORLOGERIE <i>Aguttes Neuilly</i>	09.12 PEINTRES D'ASIE <i>Drouot, Paris</i>	13.12 LIVRES & MANUSCRITS <i>Aguttes Neuilly</i>	16.12 PHOTOGRAPHIE <i>Drouot, Paris</i>
13.11 ART RUSSE <i>Aguttes Neuilly</i>	18.11 LES COLLECTIONS ARISTOPHIL GRANDS HOMMES ILLUSTRES <i>Drouot, Paris</i>	03.12 ATMOSPHÈRE(S) ARTS DÉCORATIFS DU XX ^e <i>Aguttes Neuilly</i>	11.12 ARTS D'ASIE <i>Drouot, Paris</i>	16.12 IMPRESSIONNISTES & MODERNES <i>Drouot, Paris</i>	17.12 ARTS CLASSIQUES <i>Drouot, Paris</i>
14.11 MAÎTRES ANCIENS DESSINS & TABLEAUX ANCIENS <i>Drouot, Paris</i>	19.11 XV-XX ^e SIÈCLE MOBILIER & OBJETS D'ART <i>Aguttes Neuilly</i>	05.12 VINS & SPIRITUEUX <i>Aguttes Neuilly</i>	12.12 BIJOUX & PERLES FINES <i>Aguttes Neuilly</i>	16.12 ART CONTEMPORAIN <i>Drouot, Paris</i>	

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné. En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes.

Ce calendrier est sujet à modifications | Retrouvez toutes nos dates de ventes sur [aguttes.com](https://www.aguttes.com)    

ART RUSSE

2 VENTES PAR AN

Prochaine vente
13 novembre 2019 - Neuilly-sur-Seine

TATIANA GUÉORGUIÉVNA BRUNI
(Saint-Petersbourg 1902 - 2001)

AGUTTES

Contact : Ivan Birr
birr.consultant@aguttes.com - +33 (0)7 50 35 80 08

ARTS CLASSIQUES

Prochaine vente
17 décembre 2019- Neuilly-sur-Seine



Mobilier d'exception

Époque Louis XV. Table à écrire en marqueterie attribuée à André-Louis Gilbert – Provenance ancienne collection Maurice Rheims. Adjugé 23 400 euros^{TTC}



Sculptures

Attribué à Ercole Ferrata (Côme, 1610 - Rome, 1686). Statue assise du pape Clément X Altieri (Rome, 1590 - Rome, 1676). Adjugé 373 640 euros^{TTC}



Objets rares

Rare pendule dite squelette en bronze ciselé doré et émail signé Ridet à Paris. Adjugé 37 700 euros^{TTC}

AGUTTES

Contact : Élodie Beriola
beriola@aguttes.com - +33 (0)1 41 92 06 46 - +33 (0)7 62 87 10 69

IMPRESSIONNISTES & MODERNES

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente

16 décembre 2019 - Drouot, Paris

HENRI MARTIN (1860-1943) *Le bassin.*
Les collections Aristophit (OVA)
Huile sur toile. Adjudé 520 000 €^{TTC} le 1^{er} avril 2019

AGUTTES

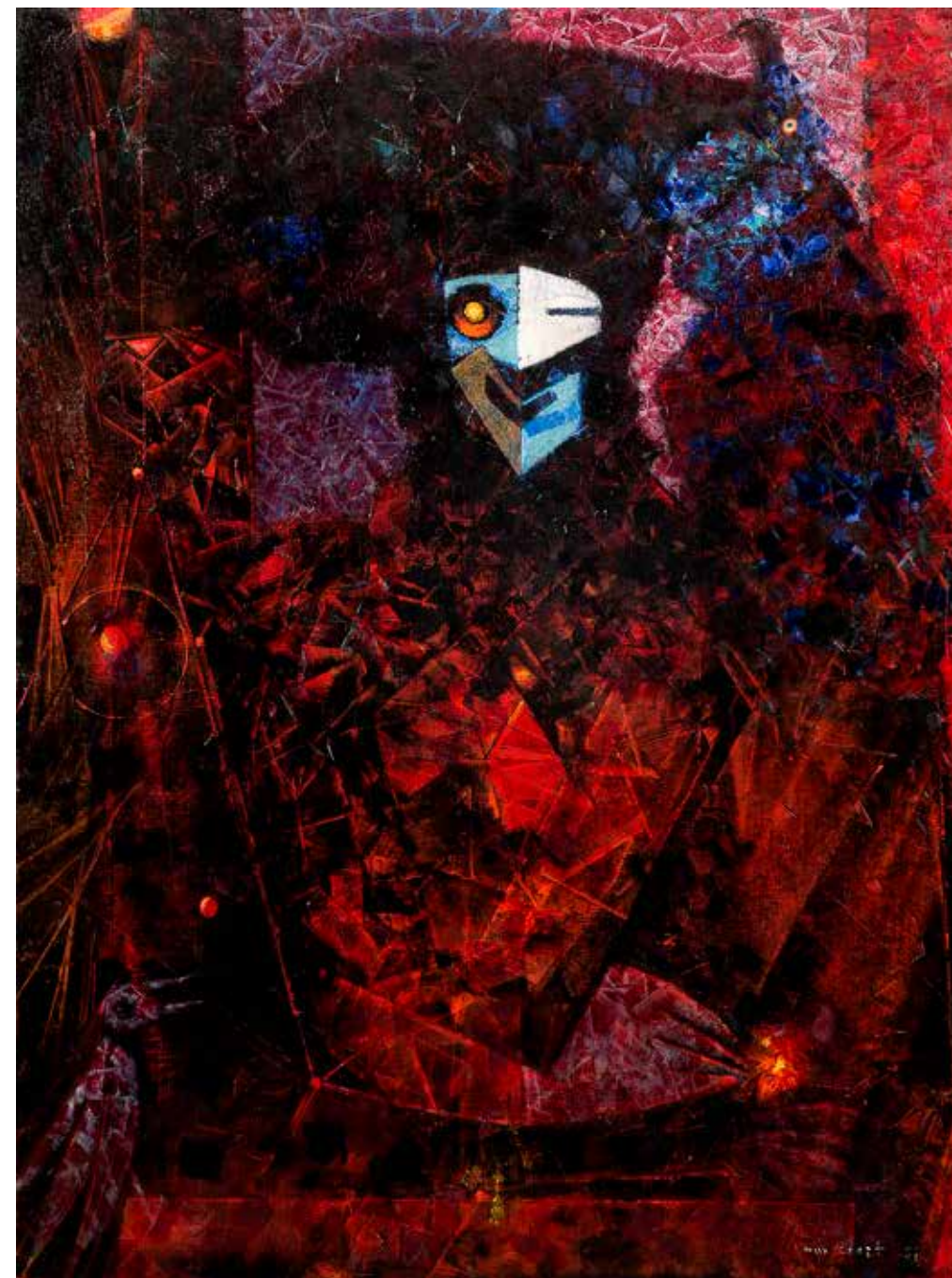
Contact: Charlotte Reynier-Aguttes
reynier@aguttes.com - +33 (0)1 41 92 06 49

ART MODERNE & CONTEMPORAIN

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente

16 décembre 2019 - Drouot, Paris



Une œuvre majeure de MAX ERNST (1891-1976) *Projet pour un monument à Leonardo da Vinci*, 1957.
Huile sur toile. 130 x 97 cm.

AGUTTES

Contact: Charlotte Reynier-Aguttes
reynier@aguttes.com - +33 (0)1 41 92 06 49





AGUTTES